

Y a-t-il une musique française caractérisée ? Cette musique française que l'on définit souvent comme élégante, de demi-caractère, allusive plus qu'insistante, préférant la légèreté à la profondeur... Affirmations que Dutilleux combattait vigoureusement, évoquant Berlioz, Honegger, Messiaen et ses propres œuvres pour affirmer la force et la véhémence d'œuvres se référant à cette tradition « française ». Les six œuvres de ce programme manifestent en tout cas une grande diversité d'écriture et d'expression.

**Arthur Honegger (1892-1955)**

*Danse de la chèvre*

pour flûte seule

Une introduction lente, puis l'œuvre est rapide, d'un caractère plutôt léger, en rythme ternaire sur un mode majeur chromatisé, avec pour finir une phrase musicale similaire à celle de l'introduction ; une forme très maîtrisée, comme toujours chez Honegger, même dans ses œuvres les plus intimes.

**Pierre Israel-Meyer (1933-1979),**

*Duo pour flûte et alto*

(en trois mouvements)

Une écriture très pointilliste, plutôt violente, acérée avec de constants changements de mesures, d'intensités, de modes de jeu. Et quelques cadences de la flûte et de l'alto seuls, un peu plus linéaire ; l'expression du deuxième mouvement est plus mélodique. L'ensemble révèle une forte influence de l'école viennoise entre le pointillisme de Webern et l'exaltation fiévreuse de Schönberg

**Jacques Ibert (1890-1962),**

*Deux stèles orientées, texte de Victor Segalen*

*Pour voix et flûte*

Deux courtes mélodies, où l'on peut apercevoir l'influence du « Pierrot lunaire », avec un contrepoint qui mêle la voix et l'instrument, les deux chantant également. Dans la première mélodie, l'expression alterne timidité et flambées d'exaltation ; Dans la seconde mélodie, le discours est plus heurté, la flûte pointilliste. Après un récit de la voix seule, l'œuvre se termine brusquement, sur une phrase de la voix et

une gamme ascendante de la flûte, comme un salut ironique (On peut penser à la fin des « Chansons madécasses »).

**André Jolivet (1905-1974),**

*Incantation « pour que l'image devienne symbole »*

Pour flûte seule

Cette pièce écrite pour flûte ou pour violon ou pour ondes Martenot, à la fois méditative et animée, rejoint une préoccupation fréquentée du compositeur à cette époque : la relation aux forces mystérieuses qui nous entourent. Jolivet traduit cela par des ornements à partir d'une note unique qui se fragmente peu à peu

**Nigel Keay (né en 1955)**

*Labyrinthe*

Pour flûte et alto

(création)

Trois mouvements. Dans l'Andante initial, deux lignes calmes en contrepoint se mêlent et se confondent parfois dans une atmosphère plutôt calme. Dans le Grazioso qui suit un petit thème staccato en ostinato dialogue dans un tempo rapide d'un instrument à l'autre ; Tout semble s'éparpiller à la fin du mouvement. Le Lento final est plus méditatif avec toujours ces rencontres de lignes dans une harmonie un peu consonante et des tessitures qui se rejoignent. Une œuvre qui semble presque une suite ou un commentaire de la Sonate de Debussy.

**Jean-Claude Wolff (né en 1946)**

*Une chanson du mal-aimé (2020)*

Pour baryton et flûte

Trois brefs « mouvements » qui s'enchaînent. Quelques vers, souvent parmi les plus connus, que j'ai choisis dans cette « chanson ». Une ligne mélodique le plus souvent souple, fluide, comme liquide. Cette impression est accentuée par la flûte qui énonce un contrepoint plutôt calme, assez orné, même si, par moments, à la voix ou à la flûte, quelques mélismes heurtés trahissent un certain désarroi affectif. L'absence du piano accroît cette sensation d'une légèreté fragile.

L'ensemble *TRACES D'AUJOURD'HUI* s'est constitué autour des interprètes de *Murmures d'archive*. Une sympathie artistique et humaine a incité les musiciens réunis pour la circonstance à poursuivre leur travail en commun. C'est ainsi qu'est née l'idée de l'ensemble *TRACES D'AUJOURD'HUI* : constituer un programme cohérent et diversifié présentant des œuvres du répertoire contemporain, sans exclusive esthétique.

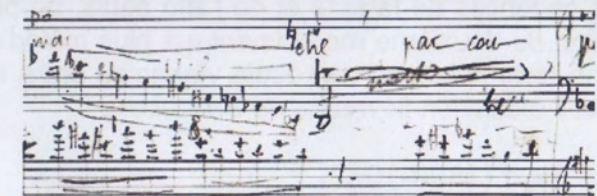
L'ensemble *TRACES D'AUJOURD'HUI* se propose, s'il y a une demande en ce sens, de présenter très simplement et clairement, lors des concerts, les programmes, les compositeurs, les œuvres, les interprètes. Il désire se tourner vers tous les publics mais ne considère en aucun cas que la musique contemporaine, et la musique savante en général, soient élitistes ou particulièrement difficiles d'accès.

# TRACES D'AUJOURD'HUI

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE

Direction artistique : Jean-Claude WOLFF

**Le samedi 25 mai à 20h**



**Honegger, Israel-Meyer, Ibert, Jolivet, Keay, Wolff**

Baryton : Antoine Payen de la Garanderie

Flûte : François Veilhan

Alto : Nigel Keay

Direction artistique Jean-Claude Wolff

**Musée Mundolingua**